

L'OPINION PUBLIQUE.

“Veritas Prævalebit.”

VOL. I.

VENDREDI, 12 MAI, 1893.

No. 22.

L'OPINION PUBLIQUE.

Rédacteur en chef.....Louis-H. Taché.
809, bâtisse de la New-York Life,
Bureau de poste, boîte 1579.

Éditeur, secrétaire de la rédaction et administrateur.....Edouard Delpit.
715, bâtisse de la New-York Life,
Bureau de poste, boîte 2071.

Prière de faire toutes remises d'argent par lettre enregistrée ou mandat postal.

ENTRE NOUS.

O vieillards décrépits, têtes chauves et nues,
Coeur brisés dont le temps ferme les avenues,
Centenaires voûtés, spectres à chef branlant,
Qui, pâles au soleil, cheminez d'un pas lent !
C'est vous qu'ici j'invoque et prends à témoignage.
Vous n'avez pas toujours été sans vie, et l'âge
N'a pas toujours plié, de ses mains de géant,
Votre front à la terre et votre âme au néant !
Vous avez eu des yeux, des bras et des entrailles !
Dites-nous donc, avant que de vos funérailles
L'heure vous vienne prendre, ô vieillards, dites-nous
Comme un cœur à vingt ans bondit au rendez-vous !

(Partia.) A. DE M.

Je suis un puits d'erreur. M. Tardivel m'assure que la commotion violente à l'encéphale et le rhume dont j'avais annoncé l'alarmante nouvelle n'ont jamais altéré son état de santé. La seule chose qui n'aille pas chez lui, ce sont ses rognons ; mais il espère vaincre l'ennemi. Dans ce but, il écrira ces jours-ci à M. l'abbé Baillargé, et, tout en l'assurant qu'en matière spirituelle il n'a nul besoin de ses lumières, il lui demandera conseil au sujet de ses rognons.

Dans sa réplique à M. Nantel, M. Augé annonce que désormais les lignes de parti seront pour lui lettre morte et que, seul, l'intérêt de la province guidera ses actes politiques. Les idées de M. Nantel sur la manière de comprendre la solidarité de parti — idées assez justes, il me semble — ont provoqué cette détermination.

Je croyais que M. Augé entretenait de grandes ambitions politiques. Il est trop intelligent pour ne pas savoir que le plus sûr moyen d'arriver est la fidélité quand même à un parti. Voilà ce qui me fait croire qu'il met de côté, pour le moment du moins, ses aspirations vers les sommets ministériels.

Le parti conservateur, à Québec, ne souffrira peut-être pas trop, même de la perte d'un homme de valeur comme M. Augé ; mais je ne suis pas prêt à dire que la présence en chambre de quelques esprits absolu-

ment indépendants ne sera pas avantageuse à la province de Québec.

Je détache de la lettre de M. Augé un passage qui frappe par sa justesse. L'on pourrait également l'appliquer à Ottawa :

“ A l'heure qu'il est, vous savez fort bien le rôle effacé que vous faites jouer aux députés ministériels. Les ministres décident seuls de tout, ne consultant que leur expérience personnelle et les motifs qui leur sont propres, mais inconnus des députés. Jamais ces derniers ne sont consultés, ni sur des questions de patronage, ni sur des questions d'administration ou de législation. Les ministres, liés d'avance par des contrats tout faits et signés par eux, ne consultent les chambres que pour les faire approuver ; et le rôle des députés ministériels se borne à des applaudissements. Malheur à celui qui veut se rendre compte de la valeur des mesures avant de les applaudir ! S'il est bleu, on l'accuse de devenir rouge ; s'il est rouge, on l'accuse de devenir bleu.”

Y a-t-il place à Montréal pour un autre journal anglais du soir ? Voilà une question qu'un député fédéral posait, ces jours derniers, à un Canadien-Français qui joue un rôle éminent dans la haute finance. — “ C'est possible ”, répondait ce dernier, “ mais je n'en vois pas la raison d'être. Le *Star* est dirigé avec jugement et avec sagesse. Je ne me rappelle pas, depuis dix ans, qu'il ait été du mauvais côté dans aucune des grandes questions qui ont passionné l'opinion publique au Canada. Il se tient suffisamment en dehors des partis politiques, et il a prouvé indiscutablement qu'il est l'organe de l'intérêt public bien entendu.”

Cette opinion n'est pas erronée. Et je suis heureux d'ajouter ici que M. Graham, le directeur-propriétaire du *Star*, a bien mérité du pays et qu'il devrait recevoir du gouvernement fédéral un témoignage de reconnaissance pour les services rendus. Il est assez rare que les journalistes jouissent, par leur seule importance personnelle, d'une influence égale à celle que M. Graham exerce sur la direction du sentiment public. Le sénat ouvrirait volontiers ses portes au directeur du *Star*, si le gouvernement fédéral avait l'heureuse idée de faire une nomination en dehors de la milice régulière du parti. Et le public tiendrait compte au gouvernement de cet acte de justice et de haut sens politique.

Il paraît maintenant certain qu'un nouveau journal quotidien, publié le matin, à Montréal, verra bientôt le jour. On dit que ce journal aura, en dehors de sa rédaction politique, qui sera strictement conservatrice et absolument dévouée aux intérêts catholiques, la collaboration régulière, sur des sujets neutres, de plusieurs écrivains éminents du Canada. L'on mentionne particulièrement les noms de MM. Routhier, DeCelles, Fréchette, l'abbé Bruchési et Royal. C'est peut-être de là qu'est venue la rumeur qui faisait rentrer MM. Routhier et DeCelles dans la carrière du journalisme.